

Correction CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES  
GREC : ANNEE 2010

**A REMARQUES POUR LA TRADUCTION (VOUS POUVEZ NUMEROTER LES VERS DU TEXTE)**

**1) Pour faire une bonne traduction, il est bon de se rappeler les trois étapes – à ne pas brûler : - à suivre :** a) **lire** plusieurs fois le texte

b) **analyser** le texte en s'appuyant sur ses connaissances grammaticales

c) **traduire** le texte de façon d'abord littérale, puis en un français à la fois correct et qui respecte le sens de ce texte.

**2) Remarques grammaticales permettant de bien analyser un texte, au demeurant assez facile d'accès :**

a) V.1 : **Μη τρεσης** : subjonctif aoriste, précédé de la négation, exprimant la défense.

b) V.5 : **ημων ουνεκ** : génitif postposé = pour nous.

c) V. 7 : **παρον σεσωσθαι** : accusatif absolu = alors qu'il était possible d'être sauvé.

d) V.12 : **α μη τυχοι ποτε** : optatif potentiel exprimant le souhait.

e) V.13 : **πολεως αλουσης** : génitif absolu, comme au vers 21.

f) V. 16 : **αλητευω** : subjonctif délibératif = faut-il que j'erre ?

g) V. 19 : **εξιτε** : impératif 2<sup>ème</sup> personne du pluriel du verbe **εξειμι** : sortir.

h) V.22 : **ευ πραξειν** : hellénisme = être heureux.

i) V.27 : construire ainsi : **και εαν δε τάδε προποι μαλλον αλλη τινι ητις μη επισημος ως εγω** = proposition a à l'optatif potentiel qui repose sur une comparaison entre une personne anonyme et le « moi » de Macharie, qui résonne à la fin du texte.

Correction GC CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES  
GREC : ANNEE 2010

TRADUCTION PROPOSEE

MACHARIE

Ne tremble plus devant la lance argienne : c'est moi-même qui, avant qu'on me l'ordonne, suis prête à mourir et à me présenter à l'égorgement. En effet, que dirons-nous, si la cité juge bon de courir un grand danger pour nous et que nous-mêmes, ajoutant des peines à autrui, alors que nous pourrions être sauvés, nous échapperions à la mort ? Non certes, puisqu'elle mériterait la raillerie, si nous étions assis en suppliants des dieux et, qu'issus de ce père illustre dont nous sommes nés, nous nous montrerions lâches ! Où cette conduite sied-elle chez d'honnêtes gens ? Il serait plus beau, je pense, puisse ce malheur ne jamais arriver !, une fois la ville prise, de tomber aux mains ennemies et ensuite, fille d'un père bien né, de subir d'indignes traitements et d'aller néanmoins voir Hadès ! Mais dois-je être chassée de cette terre et errer ? Et ne rougirai-je pas d'entendre quelqu'un dire : « Pourquoi venez-vous ici avec des rameaux de suppliants ? Sortez de ce pays ! Nous ne viendrons pas en aide à des lâches ! » ? Et assurément, une fois mes frères morts et moi-même sauvée, je n'ai pas non plus l'espoir d'être heureuse - beaucoup ont déjà trahi leurs amis de cette façon. Qui voudra en effet prendre pour épouse une jeune fille abandonnée ou bien avoir des enfants de moi ? Ne vaut-il donc pas mieux mourir que de subir de telles indignités ? Elles siérait davantage à une autre, qui n'a pas un nom insigne, comme moi.

<http://laboiteaconcours.fr>